

**CERBAIR, spécialisée dans la lutte anti-drone, a annoncé lors du salon Eurosatory 2026 son rachat par le fonds d'investissement Latour Capital, associé au *Fonds Innovation Défense* géré via Bpifrance DeepTech Venture. L'opération, dont le montant n'a pas été précisé, vise selon la société à financer son développement en France et à l'international. CERBAIR affiche l'ambition de figurer parmi les acteurs européens de référence du secteur dans les prochaines années.**

Fondée en 2015, l'entreprise indique vouloir s'appuyer sur ce nouvel actionnariat pour renforcer ses capacités d'innovation et consolider ses partenariats industriels, afin de répondre à une demande qu'elle juge croissante, émanant des forces armées comme des opérateurs de sites sensibles.

La lutte anti-drone occupe une place grandissante dans les questions de défense et de sécurité. D'abord considéré comme une menace secondaire, le drone est devenu un instrument courant des conflits récents. Son coût réduit, sa simplicité de déploiement et sa capacité à perturber des opérations en font un outil tactique recherché. Sur les théâtres d'opérations actuels, il sert à l'observation, au ciblage, à la saturation des défenses ou à la frappe.

Dans le domaine naval, cette menace soulève des problématiques particulières : protection des bâtiments de surface, sécurisation des ports, surveillance des approches maritimes et défense des infrastructures critiques du littoral. Les enjeux dépassent toutefois le seul champ militaire. Aéroports, sites nucléaires, établissements pénitentiaires, emprises industrielles, convois ou bases doivent désormais intégrer ce risque dans leurs dispositifs de protection.

Une réponse à cette menace suppose une chaîne complète permettant de détecter l'aéronef, d'identifier la menace, d'évaluer son comportement, puis de la neutraliser de façon proportionnée. Elle requiert des systèmes interopérables, adaptés à des contextes variés, allant de la protection permanente d'un site fixe à la sécurisation temporaire d'une opération mobile. En environnement maritime, où l'espace est ouvert et contraint, la rapidité d'action et la compatibilité avec les autres systèmes embarqués constituent des contraintes supplémentaires.

CERBAIR développe depuis une dizaine d'années des solutions reposant sur la guerre électronique, la gestion algorithmique et, plus récemment, le traitement des signaux par intelligence artificielle. L'entreprise indique que ses systèmes sont déployés dans 28 pays sur quatre continents, auprès de forces armées, de forces de police, de structures pénitentiaires et d'opérateurs de sites critiques.

Son offre se compose de trois gammes : HYDRA, dédiée à la détection radiofréquence et à la radiogoniométrie à 360°, dont une déclinaison maritime et navale ; MEDUSA, destinée à la neutralisation par brouillage ciblé et programmable ; et CHIMERA 200, système compact combinant détection et neutralisation pour des usages mobiles.